



1. Luxueux drapé à l'italienne et passementeries pour ces rideaux réalisés pour l'Opéra-Garnier. 2, 3 et 4. Charles Jouffre et ses ateliers spécialisés dans le haut de gamme. 5. L'Opéra-Garnier, un « chantier titanesque et féérique » pour le tapissier lyonnais.

# CHARLES JOUFFRE et ses tapisseries iconoclastes

**Le tapissier lyonnais exerce ses talents d'artisan à travers le monde et les époques. Inutile de lui chercher une spécialité, Charles Jouffre aiguise son appétit tisserand, du XVIII<sup>e</sup> au contemporain.**

**DANS LES ATELIERS** qui portent son nom, à deux pas de Lyon, capitale de la soierie française, le tapissier Charles Jouffre fait un tour d'inspection. Les « petites mains » s'agitent autour d'un large tissu soyeux. Songeur, il observe la scène. Un pli fait défaut. Avec une délicatesse qui semble propre aux amoureux de la matière, il saisit cette étoffe, la palpe, l'aplanit. La finition sera parfaite, l'exécution aussi. PDG de l'entreprise qu'il a

Servane Viguier

fondée en 1987, Charles Jouffre peut se réjouir de son succès, avec 9,2 millions d'euros de chiffre d'affaires pour l'exercice 2003-2004. Spécialisés dans le haut de gamme, ses ateliers réalisent les tapisseries de lieux prestigieux tels que l'Élysée, le Crillon ou, plus récemment, le palais Garnier, mais aussi pour des particuliers, appartements, yachts, chalets... Sous la marque Schwartz, il décore, fabrique aussi « sur mesure » canapés et fauteuils avec une soixantaine d'employés, formés *in situ* pour que la tradition se perpétue. Ses filiales ont fleuri à Paris, Dubaï, Rabat, New York et bientôt Moscou. Le tapissier lyonnais poursuit la visite des lieux. Il sillonne les machines à coudre, les piles de fauteuils à rembourrer avant de s'engouffrer dans une salle débordant d'étoffes : une vraie caverne d'Ali Baba. Des milliers d'échantillons de tissus,

importés des quatre coins du monde, aux motifs et textures incroyables : « Je vous présente ma bibliothèque ! » Dans son bureau, une photo le montre aux côtés d'une *first lady*, Hillary Clinton. 1996 : le G7 se déroule à Lyon et Charles Jouffre ne peut laisser une occasion pareille lui filer entre les doigts. Conviées à une exposition autour des soirées lyonnaises, les femmes de chefs d'État écoutent attentivement. Le tapissier orchestre la présentation, son charme opère.

### Tout le passionné

Tel un canut de la Croix-Rousse, l'homme a d'abord fait sa révolution. « L'école m'ennuyait. À 16 ans, je savais ce que j'allais faire, raconte-t-il. J'ai tout plaqué, sûr de ce que j'aimais, pour rejoindre les compagnons. » Il finira son tour de France seul, la cadence et la rigueur de la confrérie l'étouffant. De ville en ville, les anciens l'accueillent. Lui apprend. Une société l'embauche où son patron ne met pas longtemps à reconnaître ses talents d'artisan, mais aussi de manager. À la tête d'une petite équipe, on l'envoie tapisser les palais du roi Hassan II. De fil en aiguille, après la faillite de l'entreprise et un solide carnet d'adresses en poche, il fonde ses ateliers. Tout le passionné : matières, styles, époques, lieux. « À un moment donné, je me glisse entièrement dans les projets d'un architecte, créateur ou designer. Sans cette imprégnation, je ne pourrais pas pénétrer

leur imaginaire. C'est sans doute cette étape, totalement fusionnelle, qui reste la partie la plus excitante de mon métier, analyse le tapissier un brin philosophe. L'un conçoit, l'autre applique. » Dans le très branché hôtel *Sanderson* de Londres, il rencontre Philippe Starck. « Un projet totalement fou, résolument moderne. » Le défi est de taille : pas une couture ne doit apparaître. Un travail en transparence : descendant du plafond, de longues bandes de tissu ceinturent les chambres, telle une cloison mobile, dont les finitions restent invisibles. 25 000 mètres de voilage « ondulé » pour l'effet « vagues » souhaité par Starck. Des courbes épurées à l'excès ornemental, Charles Jouffre franchit le pas.

À l'Opéra-Garnier, il effectue sa « plus belle prestation », un « chantier titanesque mais féérique ». Les fenêtres du grand foyer et de ses salons latéraux de la Lune et du Soleil étaient privées de rideaux et de tentures depuis l'incendie de 1928. Après huit mois de travail, ses ateliers confectionnent dix rideaux dans un luxueux drapé à l'italienne orné de passementeries. Une mission pour le moins complexe, puisque Charles Garnier taisait les motifs et couleurs des étoffes dans son précieux manuscrit *Le Nouvel Opéra de Paris*. Un casse-tête pour Charles Jouffre lancé dans une recherche historique. La miraculeuse découverte d'un échantillon de tissu daté de 1874 permettra à l'épique reconstitution de se réaliser. Après s'être plongé dans l'univers foisonnant du Second Empire, Charles Jouffre se concentre sur son prochain chantier. Cette fois, c'est Jean Nouvel qui l'accueille à l'Opéra national de Lyon. Le rideau tombe, il est déjà ailleurs. ■■

### Lever le voile

Collection de canapés et fauteuils aux allures aussi diverses qu'étonnantes : Schwartz Charles Jouffre, 69, avenue Ledru-Rollin, 75012 Paris. Tél. : 01 43 43 33 11. Mobilier d'époque, décors et sièges capitonnés Napoléon III : La Duchesse brisée, 14, rue des Saints-Pères, 75007 Paris. Tél. 01 40 15 91 37. Et pour tout projet de décoration intérieure : Les Ateliers Charles Jouffre, 45, rue Alexis-Perroncel, 69100 Villeurbanne. Tél. : 04 72 69 46 10. Site : [www.charles-jouffre.com](http://www.charles-jouffre.com)